



LA LETTRE INFO N° 22 – Décembre 2023

Association pour la Promotion Rurale Internationale (APRI)

149, rue Jodelle 77610 LA HOUSSAYE EN BRIE – France

Adresse mail : aprisolidaire@gmail.com Adresse du site : <http://apri.fmc-sc.org>.

Editorial Frère Pierre Rouamba

L'importance des revenus et de l'eau pour faire vivre la famille, une préoccupation des femmes au Bénin, au Togo et au Burkina-Faso.

Au Bénin, au Togo, au Burkina Faso, notamment à Pama et à Sakoula, dans les localités où les Frères et les Sœurs des Campagnes sont implantés, les femmes n'ont pas accès facilement à des ressources pour rendre leur travail plus productif et soulager leur dur labeur. Les Frères et les Sœurs des Campagnes, accompagnant les femmes qui se mettent en groupement, se rendent compte que c'est toute leur famille qui est ainsi pénalisée et cela impacte toute la communauté et l'économie locale villageoise.



Il semble nécessaire de rappeler que les femmes rurales ont de nombreux rôles, d'importantes responsabilités et connaissances dans le foyer, différentes de celles des hommes. Aux

champs, elles sèment, désherbent, cueillent, récoltent transportent (parfois sur la tête) et s'occupent du bétail. Dans leur foyer, elles veillent minutieusement et affectueusement sur les enfants et la maison, préparent les repas et gèrent les affaires du ménage.

En plus de leurs multiples tâches, certaines se retrouvent pour créer un groupement, et mener ensemble des activités sociaux-communautaires, afin de gagner un peu d'argent supplémentaire. Ainsi elles se retrouvent avec les Frères ou les Sœurs pour partager des idées entre elles, ce qui est un soutien pour dépasser les difficultés et bien gérer les soucis du foyer. Ensuite elles cherchent des moyens ensemble pour faire croître leurs revenus : cultiver un potager et vendre les légumes, ou lancer un petit commerce ou une micro activité.

L'autre souci dans nos villages ou les banlieues est le problème de l'eau. Les femmes passent de longues heures à transporter l'eau et je ne parle pas du ramassage du bois de feu. Dans nos pays en d'Afrique, les femmes travaillent en général 12 heures de plus par semaine que les hommes.



Les Frères des campagnes au Bénin sont à l'écoute de ces femmes, ils ont choisi de développer certaines activités en solidarité avec nos sœurs, nos mamans, et toutes les femmes qui peinent. Ils travaillent à installer des forages d'eau potable,

équipés en plaques solaires avec une pompe solaire qui fait monter l'eau dans un petit château de 15 ou 20 mètres cube. Ainsi les femmes se servent en eau sans effort à fournir.

Mes chers amis, l'Association APRI compte sur votre générosité pour soutenir avec aisance et efficacité toute ces initiatives que les différents documents associés à cette lettre vont vous communiquer. Des femmes se battent pour faire vivre leur famille, ce combat n'est-il pas digne d'être soutenu ? Je souhaite à chacun de vous, lecteurs, donateurs et futurs donateurs, Bonne et Heureuse fête de fin d'année. Bonne fête de Noël et de Nouvel An. Que Dieu bénisse vos familles. Bien fraternellement

Groupe de femmes de Kamboinsin

Installés depuis Janvier 2010 à OUAGADOUGOU au Burkina, notre communauté des Frères Missionnaires des Campagnes se veut encore et toujours très proche des plus éloignés de la foi comme des plus affectés par la pauvreté. En lien avec les autorités du milieu et les structures de développement rurales, nous œuvrons pour nos frères les ruraux sans discrimination de race, d'ethnie, de langue et de religion. Jésus Christ notre premier exemple nous devance dans la mission et nous ouvre le chemin dans le quotidien de notre mission.

Dans notre découverte du milieu, nous avons rencontré des femmes ramassant du sable aux abords des routes pour se procurer du gain et payer la scolarité de leurs enfants. Nous avons aussi rencontré d'autres qui se battaient non sans difficultés pour améliorer le gain de leurs petites activités de subsistance. Nombreuses parmi celles-ci souhaitaient emprunter de l'argent toujours pour les mêmes raisons. D'où la naissance du groupement des femmes à Kamboinsin.

Aujourd'hui les femmes de Kamboinsin : la zone de la partie Nord-Est de Ouagadougou, se réjouissent indéfiniment de ce que les groupements ont pu apporter comme changement dans leurs familles et dans leur vie. Le nombre des femmes ne cessent de grandir. Nous avons des demandes d'adhésions un peu partout à Kamboinsin et aussi à l'extérieur de la zone.

Avec les femmes nous voulons relever le défi du bien-être, travailler à baisser le taux de pauvreté, à instaurer la justice, la paix et un développement durable. Ces femmes organisées en groupement mènent diverses activités à savoir : l'élevage des petits animaux domestiques, le maraîchage, le commerce du bois et du charbon de bois, la vente des légumes et de la boisson locale etc. En groupement elles apprennent à se connaître à se soutenir et à collaborer.

Notre programme d'activités nous permet de les rencontrer régulièrement pour les temps de remboursement. Aussi elles sont suffisamment instruites avant chaque séance de prêt sur

le bien-fondé des fonds, les critères d'adhésion et le fonctionnement du groupement.

Dans notre projet missionnaire nous avons le souci premier de travailler avec la population pour l'amélioration de leurs



conditions de vie, la formation de l'homme et de tout homme. Dans une optique de

développement humain durable de nombreuses femmes à l'intérieur de ces petits groupes sont arrivées à s'auto-suffire et à vivre de leurs activités. C'est pourquoi au bout de trois années de collaboration et d'aides, certaines quittent le groupement et cèdent leur place à d'autres.

Le projet a cinq années de vie, nous avons à ce jour environ 50 femmes pour 12 groupements. En dehors des cas de remboursements tardifs et l'insuffisance de suivi et de visites des femmes dans leurs activités quotidiennes, dans sa globalité, les points de satisfaction sont plus nombreux. Le souhait des femmes est que ce projet ne s'arrête pas de sitôt. C'est aussi le nôtre.

Notons que notre pays traverse une crise sécuritaire et alimentaire sérieuse. Cette situation actuelle nous appelle et nous oblige à la création d'activités pour soi et pour les autres. Ce projet est une opportunité pour toutes ces femmes et indirectement il soulage un grand nombre. Nous nous engageons à le perdurer au maximum. Nous voulons même passer à une vitesse supérieure en inventant d'autres systèmes d'aides tels le jardinage exclusivement réservé aux femmes, les formations en élevage aussi pour les jeunes etc. Cette couche de notre société justement constitue la force vive, l'espoir de tout projet de développement. Hommes et femmes engagés dans leur milieu de vie à travers des activités, des petites entreprises de survie sont un bouclier contre la pauvreté, pour l'auto-suffisance et le développement. Ne dit-on pas : « Il n'existe pas de sot métier, tous les moyens sont bons sauf le vol ! » Fr Nazaire

De la soudure aux pompes « Volanta »

L'atelier de soudure de Birni a vu le jour en 2018 et son évolution est très liée à l'action du Fr. Justin, qui a obtenu le diplôme du 1^{er} et du 2^{ème} niveau de qualification. Cette reconnaissance lui permet de présenter officiellement des apprentis à l'examen du 1^{er} niveau en soudure. Parallèlement, l'atelier s'est équipé en matériel plus performant. C'est ainsi que l'atelier réalise un double objectif : qualifier des jeunes et

✂

Nom-Prénom : _____

Mail * : _____

Adresse : _____

Montant de mon don : _____ Souhaite recevoir un reçu fiscal : OUI ☐ NON ☐

Chèque à envoyer à : APRI 149 rue Jodelle 77610 LA HOUSSAYE EN BRIE

* L'envoi de cette lettre semestrielle par voie postale a un coût que nous pouvons réduire si vous nous indiquez votre adresse mail ou si vous nous informez que vous ne souhaitez plus la recevoir. Merci d'avance

leur permettre de produire du matériel et de l'outillage. La continuité et le suivi d'un projet au sein du prieuré constituent un gage de réussite.

Fin 2020, face à la concurrence Fr Julien s'engage à suivre une formation pour l'installation des pompes solaires et des pompes « Volanta ». Et, le pari réussit : 11 pompes Volanta manuelles et solaires sont installées et 6 pompes immergées solaires et électriques sur la période 2021- 2022. Cela génère de l'entretien et nécessite des réparations sur les pompes : 28 pompes réparties en 15 villages de la préfecture. Toute cette activité est possible grâce au partenariat avec la Caritas de Natitingou et celle de Djougou.

A partir de la formation de jeunes à la soudure, l'activité s'est diversifiée vers un autre domaine tout aussi essentiel : accéder à l'eau, et ce, en utilisant l'énergie solaire, ce qui nécessite que des jeunes se forment, et accèdent à un bon niveau de qualification.

Cette activité nouvelle nécessite du matériel très onéreux. L'entretien est indispensable. Vu les montants mobilisés, la formation à la gestion est indispensable. Et si l'atelier entend poursuivre sa route, il sera vigilant sur la gestion. L'atelier a été confronté à la concurrence : une certaine prospective doit permettre aussi d'anticiper, et de se doter d'un projet d'avance.

Le chemin vers l'autonomie est toujours à reprendre, et ce à tous les niveaux de territoire. Joseph Rouleau

Grâce à vos dons cette année, nous avons financé :

- les frais de scolarité pour les jeunes déplacés à Pama (Burkina Faso)
- la culture hors sol pour les déplacés à Fada (BF)
- les groupements de femmes à Manga (Togo), Sakoula (BF) voir article au-dessus et l'éditorial,
- les greniers communautaires à Pouda (Togo)
- la nutrition des enfants et les sessions de femmes à Copargo (Bénin)
- au centre de formation de Sokounon (Bénin) un projet cuisine et le défrichage et amélioration des sols
- installation d'une miellerie et d'une bananeraie à Birni (Bénin)
- soutien au projet soudure et installation de pompes à Birni (voir article au-dessus)